

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21314 - 79ÈME ANNÉE

## Nouveau retard dans le démarrage de la coupe dans le Nord et l'Est

## Campagne sucrière : les planteurs victimes des problèmes entre Tereos et Albioma



La campagne sucrière a déjà été reportée d'un mois pour des causes indépendantes des planteurs. Son démarrage est encore retardé dans l'Est. Tereos bénéficie d'importantes aides publiques forfaitaires et n'est donc pas pénalisé sur ce point, tandis que les planteurs sont perdants car leurs revenus dépendent entièrement du volume de leur production. Quelles qu'en soient les raisons, la défaillance de l'industriel est un fait. Les pertes prévisibles des planteurs doivent être compensées par le responsable de la défaillance. A cause de problèmes entre Tereos et Albioma, les importants soutiens de l'État à la filière ne pourront pas atteindre l'objectif de relancer la production de canne à sucre à La Réunion.

Dans l'Est et le Nord, la campagne sucrière 2023 connaît un nouveau retard. L'usine sucrière de Bois-Rouge ne peut pas fonctionner comme prévu ce 3 août. L'explication est l'impossibilité de recevoir la vapeur nécessaire de la part de la centrale thermique voisine d'Albioma.

Habituellement, la campagne sucrière commence à La Réunion fin juin, début juillet. L'an dernier, elle avait débuté avec plusieurs semaines de retard en raison de l'intransigeance de Tereos lors des discussions de la Convention canne, document fixant le prix payé par l'industriel pour acheter les cannes des planteurs. Ceci a contribué au résultat historiquement bas relevé l'an dernier : à peine 1,3 million de

tonnes de cannes à sucre récoltées.

millions de tonnes de cannes transformées.

## Aides forfaitaires pour Tereos, pas pour les planteurs

En 2023, les planteurs ne sont encore en rien responsables du retard dans le démarrage de la campagne sucrière. La cause officielle est l'adaptation des centrales thermiques de Bois-Rouge et du Gol pour faire brûler de la biomasse importée d'Amérique du Nord à la place du charbon venu d'Afrique du Sud. Résultat : le début de la campagne sucrière retardée à fin juillet pour le Sud et l'Ouest, et début août pour l'Est et le Nord. Manifestement, tous les problèmes entre Tereos et Albioma ne sont pas réglés, car la coupe est encore reportée pour les planteurs qui livrent pour l'usine de Bois-Rouge.

Ceci risque encore de contribuer à une mauvaise récolte. Or, ce sont les planteurs qui seront les premiers pénalisés. Leur revenu dépend du volume de leur production. Moins ils récoltent, moins ils reçoivent d'argent de la part de Tereos, et d'aides de l'État.

En effet, pour sa part, Tereos bénéficie d'importantes aides forfaitaires de l'État. Elles sont indépendantes du volume de cannes traitées par les deux usines sucrières : la même aide est perçue pour 1,3 million et 2

## Compenser les pertes prévisibles

Cette situation découle de l'organisation de la filière canne-sucre-alcools-énergie. C'est le propriétaire des outils de transformation de la canne à sucre qui détient le pouvoir. La fin des quotas et du prix garanti depuis 2017 a renforcé ce déséquilibre. Dacian Ciolos, ancien Commissaire européen à l'Agriculture, indiquait en effet à l'époque que l'avenir de la filière allait dépendre de la stratégie de l'industriel. Cela s'est vérifié depuis.

Les reports successifs du démarrage de la campagne sucrière doivent donner lieu à une indemnisation des planteurs lésés. Leur partenaire industriel est en effet le seul responsable de la situation. C'est à lui de créer les conditions pour que son outil de transformation soit opérationnel au moment où les planteurs doivent commencer à couper leurs cannes. Faute de quoi, les importants soutiens de l'État à la filière ne pourront pas atteindre l'objectif de relancer la production de canne à sucre à La Réunion.

*M.M.*

## « Toute pilon na son kalou ! » In kozman pou la rout

Médam zé méssyé la sossyété, koz èk mwin sé koz èk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Mézami zot i koné fé la distinkssyon rante pilon avèk kalou zot ? Sirman pars zot bande léktèr Témoignaz zot lé kiltiré bonpé. Mé mwin la déza trouv demouune i panss lo pilon sé lo kalou é lo kalou sé lo pilon. Mé konm dann zot tête toute lé klèr alon solman oir in pé noute provèrb.

Dizon an gro ni artonb dossi in kozman nou la fine di : « Toute krapo i trouv son krapode » — shakinn i trouv (la plipar d'tan) soulyé pou rante dan son pyé.-sossir a son pyé... Konm mi sorte lir dann dikssyonèr Alain Armand.\*

Alé ! Ni arète tèr-la é shakinn son koté ni rofléshi é ni di : a domin, sipétadyé.

\*Mézamisi zoi trou par-la, kissoi dann in brokante, kissoi in n'ot koté, dikssyonèr la pran al é lèss pali tonbé. I aprande dé shoz ladan.

*Justin*

## 71 pays invités au Sommet des BRICS

# Les BRICS annonceront leur expansion lors du Sommet

Du 22 au 24 août, 71 pays sont invités à participer au Sommet des BRICS. Selon l'Afrique du Sud, pays organisateur du Sommet, les BRICS feront une déclaration sur leur expansion.

Fin août, la ville sud-africaine de Johannesburg accueillera un sommet du bloc BRICS, qui comprend le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, représentant près d'un tiers du PIB mondial et environ 40 % de la population mondiale.

Les membres des BRICS feront une déclaration sur l'expansion du groupe lors de la réunion du 22 au 24 août, a déclaré Anil Sooklal, Sherpa d'Afrique du Sud dans les BRICS.

Le responsable a ajouté que la déclaration prévue marquera un changement majeur dans l'ordre mondial.

« Les BRICS ont été un catalyseur pour un changement tectonique que vous verrez dans l'architecture géopolitique mondiale à partir du sommet », a déclaré Sooklal, ajoutant que son expansion alimentait l'anxiété et l'opposition parmi les nations occupant des « positions privilégiées ».

Selon le sherpa, des représentants de 71 pays ont été invités à assister au sommet, qui est « le plus grand rassemblement de ces derniers temps de pays du Sud se réunissant » pour aborder les principaux problèmes mondiaux.

Le mois dernier, Sooklal a déclaré que 22 pays avaient officiellement demandé aux BRICS de rejoindre le groupe en tant que membres à part entière. Ils ont été rejoints mercredi par la Bolivie, qui a envoyé une note à la Russie sur la volonté du pays de rejoindre les BRICS et a annoncé sa participation au sommet d'août.



## La Bolivie veut rejoindre les BRICS

L'ambassade de Bolivie en Russie a envoyé une note à la partie russe sur le désir du pays de rejoindre les BRICS, a déclaré mercredi l'ambassadrice bolivienne à Moscou, Maria Luisa Ramos Urzagaste.

« Nous avons envoyé cette note à tous les pays sur notre désir de rejoindre les BRICS, puis par décision des BRICS, le président [de la Bolivie] a été invité au sommet, précisément parce que nous avons déjà soumis une candidature, et bien sûr nous avons soumis cette demande ici [en Russie] », a déclaré Urzagaste aux journalistes.

Le ministre bolivien des Affaires étrangères, Rogelio Mayta, a déclaré lundi que le pays souhaitait rejoindre les BRICS et participerait au sommet en Afrique du Sud, qui se tiendra en personne à Johannesburg du 22 au 24 août.

Il a été noté que le président bolivien Luis Alberto Arce a officiellement notifié le 12 juin la volonté du pays de rejoindre le bloc économique BRICS.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Lotonomi pou lénergie lé possib mé...

An débi d'moi nou la vi governeman la rogmanje ankore lo pri kouran. Y prétéan y fé déza pli d'trante pousan logmantassion dopi lané la komansé. Sa in lékivalan 30 euros an plis dessi in faktir 100 euros. Moin la vi osi di koté d'Sin Dni na kamarades kominis la manifesté an piblik pou dénonns sa, mé sirtou zot la manifesté pou expliké ké, pa toute domoun y paye Kouran, o kontrèr na dessertin y gingn larzan.

Zot la donn lezamp lo parking score Shodron ke lé kouver ek pano photovoltaïk. Ek sa lo propriètèr lo magazin y fabrik lélectricité pou li, é kom na bonpé kouran ke lé produi, ben li vande sak li itilize pa. Malin lo boug !

Sa in bon lezamp pou montré koman dann nout péi, nou pé fé nou mêm nout kouran avek in sourse gratuit, prop, é infini. Koman nou pé itilize à li pou nou mêm é koman apré nou pé vande sak y ress. Pa soléy y mank isi. Li lé gratui. Pa bosoin asté pétrol ék péi déor. Pou fé lélektrisité nou pé itilize osi lo van, la mer, la shalèr la ter... toussa la y ekzis issi, y koute pa arien, y poli pa é an plis y gaspi pa lo sourse parse li lé inépuisab.

Zot y wa nou pé ét in péi ki fabrik son lélektrisité san importe pétrol ni sarbon. Dann tan Paul Vergès lété prézidan la rézion li la fé lo prozè, aprè li la fé fér zétitide pou mèt sa en plass, mé malérèzman son suivan la rien kompri à lafèr é la foute in kou d'pié dédan. Sa y vé dir nou lé sirman pré pou lotonomi énézètik, sa lé possib, mé i fo nou lé pré dan nout koko, y fo nout bann dirizan lé pré pou amène nout péi pli loin, sinonsa na ress la mêm mêm.

Ni artrouv (sou in not Solèy).

*Justin*